

# LOCATAIRES

*Bin-jip*

DE KIM KI-DUK

## FICHE TECHNIQUE

CORÉE DU SUD - 2005 - 1h30

Réalisateur & scénariste :  
Kim Ki-Duk

Photo :  
Jang Seung-Baek

Montage :  
Kim Ki-Duk

Musiques additionnelles :  
Natacha Atlas

Musique du générique :  
Slvian

Interprètes :  
**Lee Seung-Yeon**  
(Sun-Houa)  
**Jae Hee**  
(Tae-Suk)  
**Kwon Hyuk-Ho**  
(Min-Kyu)



**SYNOPSIS** Tae-Suk arpente les rues à moto. Il laisse des prospectus sur les poignées de porte des maisons. Quand il revient quelques jours après, il sait ainsi qu'elles sont désertées. Il y pénètre alors et occupe ces lieux inhabités, sans jamais rien y voler. Un jour, il s'installe dans une maison aisée où loge Sun-Houa, une femme maltraitée par son mari...

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Brazil - Caroline Vié*

Cette histoire d'amour sans parole (...) est le film le plus abouti de son auteur. On se laisse doucement prendre par la petite musique de cette chronique tendre sur fond d'amours imaginaires et de chronique sociale. Ce film bouleversant prouve que le romantisme peut exclure toute mièvrerie. (...) excellents comédiens. [...] On reste longtemps sous le charme de cette fable cruelle et tendre.



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



*MCinéma.com - Céline Lin*  
Grâce à son sens inné du cadre, le cinéaste maîtrise parfaitement l'espace. [...] De très belles idées scénaristiques ponctuent cette histoire d'amour forte en symboles touchants, où chaque détail a son importance.

*L'Humanité - Dominique Widemann*  
Ce film découde avec fantaisie les frontières du réel.

*Paris Match - Christine Haas*  
Dans un univers visuel flirtant avec le surréalisme, le cinéaste vire sa cuti misogyne et réinvente l'amour toujours. Avec sa maîtrise habituelle, il cadre et rythme magnifiquement cette étrange évasion, qu'il saupoudre d'une touche d'humour tendre. Le charme des comédiens fait le reste. Décidément ce franc-tireur du cinéma coréen n'est jamais où on l'attend. Le voilà romantique !

*Zurban - Addisson De Witt*  
Voici le joyau cinématographique que nous espérions, de la part du talentueux, prolifique, mais inégal réalisateur coréen. L'originalité du propos et la fantaisie jubilatoire de la forme font de ce film à la fois une comédie ludique, un poème d'amour fou et une satire au vitriol de la société moderne. [...] Un régali !

*Positif - Jean-Christophe Ferrari*  
Avec *Locataires*, le rêve a grignoté un peu de terrain au réel. Par ailleurs, il y a dans l'œuvre du metteur en scène de *The Coast Guard* une frontalité et un mélan-

ge serré de candeur (...), de perversité et d'horreur parfois qui, je crois, peuvent offenser le goût et la sensibilité. C'est dommage, car c'est au prix de son caractère direct, appuyé et manichéen qu'un film comme *Locataires* offre l'impertinente jubilation de son apreté ludique.

*Score - Marco Ramius*  
La première partie du métrage risque d'en déconcerter plus d'un, notamment par sa volonté de réduire les dialogues au strict minimum. L'errance de ces deux personnages se vit comme une rêverie mélancolique, quasi irréaliste, avant que le réalisateur n'aiguille son film dans une direction absolument inattendue. C'est beau, poignant, parfois drôle et, pour une fois, tout public.

*Le Monde - Florence Colombani*  
Cette intimité muette donne lieu à quelques séquences d'une certaine grâce. Mais le film apparaît vite comme un exercice de style un peu vain. Le cinéaste s'y permet bien des facilités, s'attardant avec complaisance sur le personnage caricatural du méchant mari, tentant quelques échappées poétiques qui tombent à plat.

*Cahiers du Cinéma François Bégaudeau*  
On a trop bien vu que, loin de suspendre le sens, le silence forcé ne fait que le retenir pour mieux le décharger sous forme brutale.

## BIOGRAPHIE

Né en 1960, Kim Ki-Duk est l'un des réalisateurs les plus créatifs et les plus productifs du nouveau cinéma sud-coréen. Radical, esthétique, perturbant, son cinéma, riche en métaphores, tourne autour des thèmes de la solitude, de la schizophrénie et des désirs inassouvis. Après *L'île*, il a réalisé plusieurs films remarquables : *Printemps, été, automne, hiver... et printemps* (2003), beau succès public, *Samaria* (2004, Ours d'argent à Berlin) et *Locataires* (2004, Lion d'argent à Venise).

<http://www.arte.tv/fr/>

## FILMOGRAPHIE

Bad Guy	
The Crocodile	1996
Wild Animals	1997
Real fiction	2000
L'île	2001
Printemps, été, automne, hiver... et printemps	2004
The Coast guard	
Samaria	
Adresse inconnue	2005
Locataires	
L'Arc	
Time	2007
Souffle	

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°530  
Fiches du Cinéma n°1783/1784  
Cahiers du Cinéma n°601